

[illegible]

Cher Monsieur. Je serai bien aise de vous
voir à Paris, le jour de votre mariage.
Mais j'ai peur que vous ne soyez
si occupé de vos affaires, que vous ne
puissiez vous en occuper. Je vous prie
de m'écrire quand vous serez à Paris, afin
que je sois à temps de vous voir. Je vous
salue très affectueusement. Votre dévoué,
J. B. de La Harpe.

[illegible]

Ma chère Eugénie

Alors, 25 Feb. 1878

En ajoutant mes salutations à celles de ma
chère Sabine, je me le fais mon devoir pour
remplir le devoir d'un fidèle beau-frère qui
prend une vive part dans tous les événements
qui arrivent dans la famille de sa femme
mais aussi pour donner une expression
exacte aux sentiments de profond attachement
que je ressens pour vous, indépendamment
des liens de parents, qui existe entre nous.
Que le ciel vous donne le bonheur par
fait, que vous méritiez à un si haut
degré. C'est heureux qu'un mariage
après quelques temps vous ne vous sépariez
pas de vos parents, car une séparation
de la Princesse à la r. de Ciudad n'en
est pas une. — Potu fiancée) s'en
vent un peu de ce que j'ai gagné en par
quel nous nous sommes engagés en simulant
l'air en revenant ensemble du Cathédral?
Communiquez lui mes salutations amicales
et que je regrette infiniment de ne trouver
dans l'impossibilité d'arrêter au mariage
je vous embrasse en bon frère
à Kader et Gerda Schen. — V. ami fidèle
et tant de choses et pensant à
Sabine et les autres. —